Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 7-8

Artikel: Le Val-de-Travers à toute vapeur
Autor: J.-R. P.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828722

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Val-de-Travers à toute vapeur

Depuis 1985, un drôle de serpent vert intrigue les vaches du Val-de-Travers et réjouit les amateurs nostalgiques. C'est sous l'impulsion d'Alphonse Roussy, passionné de vieilles locos, que ce projet est né il y a onze ans. Aujourd'hui, ce dernier a malheureusement disparu, mais le tortillard poursuit son bout de chemin de fer...

Si les anciennes locomotives à vapeur hibernent une grande partie de l'année, elles retrouvent leur vitalité avec le retour des beaux jours. A l'heure de la grande évasion, elles foncent à toute vapeur, à 30 km/h, dans le pays de la Fée verte.

Même si le soleil n'est pas toujours au rendez-vous, les habitants de la région (et parfois de bien au-delà) se réjouissent d'emprunter ce train-musée qui les balade à travers la campagne verdoyante.

C'est dans la petite commune de St-Sulpice, à trois pas de Fleurier, que l'on a érigé les hangars qui abritent le dépôt des anciennes locos. Avec le temps, c'est devenu le plus grand musée ferroviaire d'Europe.

Dans les hangars, quelques monstres semblent assoupis. Une énorme locomotive allemande, rescapée de la campagne de Russie, fait songer à un dinosaure éventré. Il faudra 3000 heures de travail pour la remettre en ordre de marche.

Plus loin, une petite machine verte construite à Winterthour il y a cent ans, rutile comme une grenouille qui jaillit de son étang. Après avoir tiré des milliers de wagons de marchandises dans l'usine Monteforno au Tessin, elle était promise à la démolition, avant de revivre une seconde jeunesse grâce aux mécaniciens de St-Sulpice.

En face, la «Mountain», qui assurait la ligne Le Havre-Bâle via Paris, Lyon et Genève, n'attend que Jean Gabin pour faire renaître «La Bête humaine». En prenant place au poste de pilotage, on mesure la tâche de ces princes du rail qui pilotaient infatigablement ces monstres cracheurs de feu. Une importante équipe de passionnés consacrent leur week-ends et leurs vacances pour restaurer ces locomotives arrachées à leur passé et les gaver de charbon avant de les lancer sur les lignes du Val-de-Travers. Parmi eux, des bénévoles, de jeunes cheminots passionnés, mais également des chômeurs, qui trouvent ici la satisfaction d'œuvrer pour une bonne cause.

Après avoir travaillé pendant une dizaine d'années sans relâche, cherchant infatigablement les fonds nécessaires à la création de ce musée ferroviaire, Alphonse Roussy est décédé au printemps dernier. Il laisse bien entendu un vide immense autour de lui. Mais l'impulsion de départ a été donnée et les projets sont aujourd'hui lancés sur les rails du succès. Chaque week-end de mise en circulation, des centaines de voyageurs prennent place à bord des trains à vapeur qui sillonnent le Val-de-Travers. Depuis St-Sulpice, ils filent, crachent et fument en direction de Fleurier, Môtiers, Couvet et Travers, avant de remonter en direction des Verrières.

Image d'un autre siècle en gare de St-Sulpice

C'est ainsi qu'avec un peu de patience et beaucoup de chance, il est possible d'admirer, côte à côte, l'un des vétérans des trains du pays et le TGV qui, depuis Frasne, rejoint Neuchâtel, puis Berne. Le vapeur du Val-de-Travers propose un étonnant wagon-saloon surgi d'un western de Sergio Leone, où les voyageurs peuvent se restaurer et se désaltérer. Pour quelques francs, ils contribuent à sauvegarder un immense patrimoine promis à la ferraille et en même temps, ils vivent l'une des dernières aventures palpitantes des pionniers du rail.

N'hésitez pas à les rejoindre, le temps d'une balade au royaume de la nostalgie et des escarbilles.

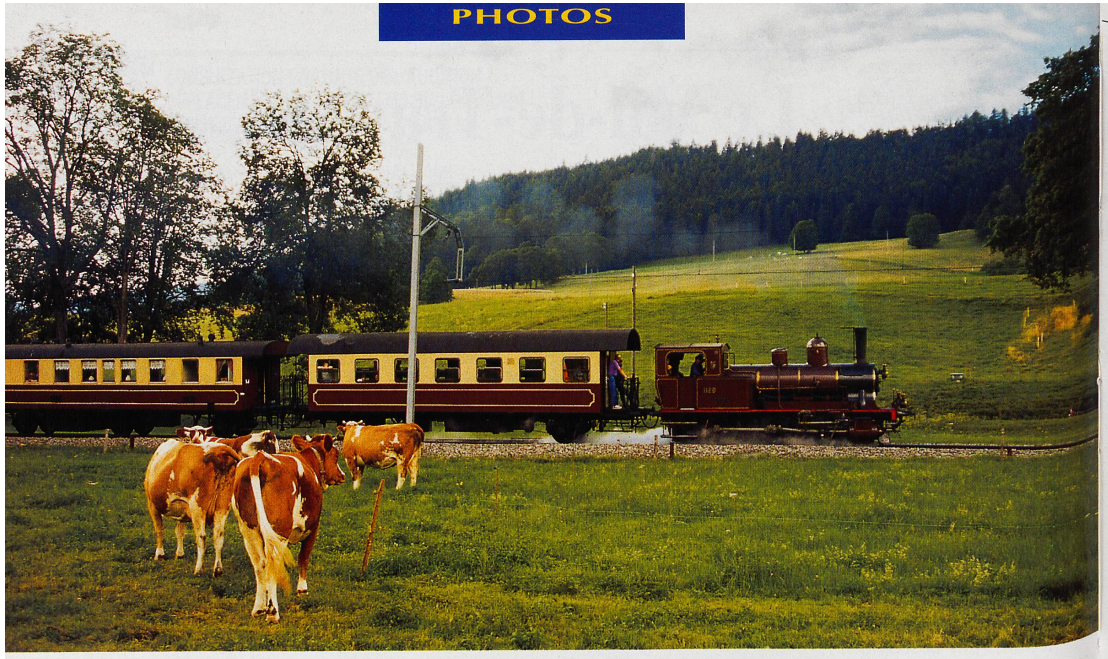
J.-R. P.

Horaire des trains

Cette année, les trains circulent les week-ends des 8 et 9 juin, 16 juin, 13 et 14 juillet, 17 et 18 août, 7 et 8 septembre, 6 octobre et 12 et 13 octobre. Le prix d'une course varie de Fr. 7.50 à Fr. 40.–.

En outre, le train peut être affrété pour les sorties de société, les mariages, les apéritifs et les fêtes. Trains spéciaux dès Fr. 1500.–.

Renseignements: Vapeur Val-de-Travers, case postale 464, 2114 Fleurier. Tél. 038/61 36 78.



Les vaches sont intriguées par cet étrange serpent vert qui traverse le Val-de-Travers en crachant de la fumée

Paradoxe de notre époque, la fumée dégagée par cette ancienne loco semble envelopper les lignes électriques...

L'ancienne gare de St-Sulpice a été transformée et des hangars abritent les locomotives qui y sont restaurées

Dans le poste de pilotage, des mécaniciens bénévoles se relaient pour faire chauffer et piloter ces machines d'un autre temps

Dans le wagon-saloon, des dizaines de voyageurs apprécient une balade empreinte de nostalgie et de surprises

Photos Yves Debraine